

## La « Madeleine repentante » fait le tour de France

La « Madeleine repentante » est le tableau de Jean-Baptiste Santerre, peintre du Roi, né à Magny en 1651\*, qui orne l'église de Magny-en-Vexin depuis 1876 (dépôt du musée du Louvre). Il a été décroché le 25 octobre pour une exposition : « Marie-Madeleine, la Passion révélée ».

Cette exposition est allée au Monastère Royal de Brou (Bourg-en-Bresse) d'octobre 2016 à février 2017, puis au musée des Beaux-Arts de Carcassonne de février à mai. Elle sera enfin au musée de la Chartreuse de Douai de juin à septembre.

On peut y admirer de nombreux chefs-d'œuvre (peintures, sculptures, dessins, manuscrits), du Moyen-âge à l'époque contemporaine, de Dürer à Rodin, par exemple.

La représentation de Marie-Madeleine est en partie « fabriquée ». C'est le Pape Grégoire-le-Grand qui, le premier, a assimilé plusieurs femmes de l'Évangile dans une homélie restée célèbre. Le personnage de Marie-Madeleine est à la fois la pécheresse qui oint de parfum les pieds de Jésus, Marie sœur de Marthe et de Lazare, et Marie de Magdala qui accompagnera Jésus pendant sa Passion et sera la première le matin de Pâques à découvrir le tombeau vide.

Cette position a été abandonnée par l'Église catholique après Vatican II.

De là une iconographie ambivalente, Marie-Madeleine devenant une figure emblématique dans les arts, à la fois pécheresse et pénitente, femme aimant les plaisirs ou y renonçant. Ce que les artistes ont fait des représentations de la sainte ne correspond donc pas à la Vérité de l'Évangile.

Louis XIV avait accroché la « Madeleine repentante » de Jean-Baptiste Santerre dans son Cabinet des Tableaux à Versailles.



Sur ce tableau, Marie-Madeleine en pleurs, les cheveux gris dénoués, a abandonné ses bijoux devant la tête de mort de la vanité pour bien montrer sa repentance. Le peintre souligne cependant le souvenir de sa vie passée par le décolleté de sa tenue un peu légère.

Il est prévu que la « Madeleine Repentante » revienne à Magny après ce long voyage et reprenne sa place dans la chapelle du Sacré-Cœur, début octobre 2017.

\* Voir la monographie sur J.-B. Santerre par Claude Lesné (Éditions du Valhermeil)

F. L.